

People **Mélanie Matranga**

PRESSKIT

curated by furiosa
As part of Manifesta 13 -
Les Parallèles du Sud

Avec le soutien :
Mécènes du Sud Aix-Marseille
Direction des Affaires Culturelles, Principauté de Monaco
NMNM - Nouveau Musée National de Monaco

Remerciements :
Réseau Botox(s)
AWARE, Archives of Women Artists Research & Exhibition



**BOT
OX'S**

Informations Pratiques & Contact

Arlène Berceliot Courtin
+33 6 89 70 01 70

Thibault Vanco
+33 6 43 91 97 93

/

Dates :
12.10 - 08.11.2020

Tuesday - Saturday
11am - 6pm
By Appointment, click [here!](#)

furiosa studio
6 Quai Antoine 1er

/

To receive our news, email [us!](#)
Follow us on [Instagram](#), [Facebook](#)!

furiosa

furiosa est un bureau d'expérimentation axé sur la recherche fondé par les curateurs et travailleurs indépendants Arlène Berceliot Courtin & Thibault Vanco en 2018.

Dédié principalement à la recherche curatoriale, sa vocation est de développer une approche analytique et réflexive des modalités de diffusion et principes d'acceptation et d'assimilation des pratiques artistiques contemporaines. furiosa tente d'apporter une réflexion et une vision alternative en intégrant un ensemble de plus en plus diversifié de projets auto-initiés et de collaborations multiples et en élaborant de nouvelles stratégies de représentation et de transmission, considérant les logiques économiques et l'ensemble des attitudes sociales comme bases de compréhension des pratiques artistiques actuelles.

En 2020, incluant sa participation à la Biennale européenne d'art contemporain Manifesta 13 - Les Parallèles du Sud, furiosa développe une programmation intitulée I'm a private person, I'm a public mind.

I'm a private person, I'm a public mind évoque l'obsession du langage et la migration de la parole proposant l'investigation des relations existantes et imaginaires simultanées des urgences privées et publiques par une analyse du lexique de l'attraction et des stratégies de l'intime.

> À venir : Anonymities, Hanne Lippard, I'm a private person, I'm a public mind, Monaco, à partir du 16 novembre 2020, avec le soutien de la Direction des Affaires Culturelles, Principauté de Monaco, & de l'Ambassade Royale de Norvège.

furiosa is a research-driven project founded by independent curators and art workers Arlène Berceliot Courtin & Thibault Vanco in 2018.

Dedicated to curatorial research, its vocation is to develop an analytical and reflexive approach to the modalities of dissemination and principles of acceptance and assimilation of contemporary artistic practices. furiosa attempts to bring reflection and an alternative vision by integrating an increasingly diverse set of self-initiated projects and multiple collaborations and by developing new strategies of representation and transmission, considering economic logic and social attitudes as a basis for understanding current artistic practices.

In 2020, including its participation in the European Biennial of Contemporary Art Manifesta 13 - Les Parallèles du Sud, furiosa is developing a program entitled I'm a private person, I'm a public mind.

I'm a private person, I'm a public mind evokes the obsession with language and the migration of speech, proposing the investigation of the existing and imaginary simultaneous relations of private and public emergencies through an analysis of the lexicon of attraction and strategies of the intimate.

> Forthcoming: I'm a private person, I'm a public mind, Hanne Lippard, November 14 - December 15, with the support of the Royal Norwegian Embassy, and the Cultural Affairs Department, Principality of Monaco.

People marque le deuxième volet de la programmation curatoriale I'm a private person, I'm a public mind initiée par furiosa en Août 2020, incluant sa participation à Manifesta 13 - Les Parallèles du Sud, faisant suite à la présentation de la série *18th street near Castro Street* (1978) du photographe conceptuel américain Hal Fischer (1950, Kansas City).

Ce nouvel opus consacré à l'artiste Mélanie Matranga (1985, Marseille) évoque lui aussi l'obsession du langage et la migration de la parole en proposant l'investigation des relations existantes et imaginaires simultanées des urgences privées et publiques par une analyse du lexique de l'attraction et des stratégies de l'intime.

Donnant son titre à l'exposition, People, le nouveau film de Mélanie Matranga co-produit par furiosa, Misia Films, Nottingham Contemporary prolonge l'ambivalence fictionnelle entrevue dans ses premiers films (*From A to B through E*, 2014 et *You*, 2016) et explore les degrés de contaminations de l'un·e à l'autre, de l'un·e aux autres, en suivant les conditions de vie de ces personnages jouant leur propre rôle face à la caméra évoquant la maladie, l'hypocondrie, la sexualité, la précarité du monde de l'art, et la jouissance paradoxale qui en découle. Mélanie Matranga dessine ainsi les contours d'un théorème dont People serait finalement la première hypothèse.

People marks the second part of the curatorial program I'm a private person, I'm a public mind program initiated by furiosa in August 2020, including its participation in Manifesta 13 - Les Parallèles du Sud, following the presentation of the series *18th street near Castro Street* (1978) by the American conceptual photographer Hal Fischer (1950, Kansas City).

This new opus devoted to the artist Mélanie Matranga (1985, Marseille) also evokes the obsession with language and the migration of speech by proposing the investigation of existing and imaginary simultaneous relationships of private and public emergencies through an analysis of the lexicon of attraction and intimate strategies.

Giving its title to the exhibition, People, Mélanie Matranga's new film co-produced by furiosa, Misia Films, Nottingham Contemporary extends the fictional ambivalence seen in her first films (*From A to B through E*, 2014 and *You*, 2016) and explores the degrees of contamination from one to another, by following the multiple living conditions of these characters playing their own roles in front of the camera evoking illness, hypochondria, sexuality, motherhood, the precariousness of the art world, and the paradoxical enjoyment which results from it. Mélanie Matranga shapes the outlines of a theorem of which People would finally be the first hypothesis.

Notes on self

People (2020) est la possibilité d'un pronom personnel pluriel, un pronom personnel neutre ou générique se multipliant, interpénétrant et inondant le langage. C'est aussi l'hypothèque d'un pronom personnel pluriel lysé dans l'auto-affection permanente échouant dans sa communication avec l'autre/les autres, évoquant la pensée de Monique Wittig : "les pronoms personnels sont les seules instances linguistiques qui, dans le discours, désignent les locuteurs et les situations de discours qu'ils occupent successivement. Ils sont aussi les moyens de passage et d'accès au langage. Et c'est en ce sens - qu'ils représentent des personnes - qu'ils nous intéressent ici." (1)

En transformant l'exposition en produit culturel spécifique duquel tente de se déployer un soi multiple, en transition, Mélanie Matranga interroge les réflexes grammatologiques de construction et de représentation du self. Elle met en place des installations où être seul·e avec les autres dans lesquelles la transcription de l'individu·e se neutralise pour se confondre avec le collectif. De fait, People (2020) vise à exprimer la complexité des dépendances et dominations de ces individu·es submergés·es par l'environnement et cernés·es par leurs relations à l'autre/les autres simultanément réelles ou fantasmées. Tourné en huit-clos dans un seul intérieur (le même appartement que You, 2016), le film fait se succéder à l'image une dizaine de personnalités issues de l'entourage de l'artiste interprétant leur propre rôle face à la caméra, évoquant l'anxiété, l'hypocondrie, la sexualité, la prostitution, la précarité, tout comme les jouissances paradoxales qui en découlent.

Particulièrement convoquée dans le contexte épidémiologique actuel, la proxémie réunit l'ensemble des théories comportementales dont l'un des préceptes fondamentaux est la distance sociale entre les personnes lors d'un contact tel qu'un rapport dialogique ou sexuel. À ce titre, elle détermine l'espace intime, personnel et social, et fait écho à l'observation objective et photogénique de People (2020) dans lequel les acteur·rices non professionnel·les mènent une quête de transmission de soi - hors d'atteinte.

De par sa syntaxe disruptive, sa multiplicité de locuteur·rices, son rapport ambigu au drame (à travers la superposition diachronique de voix-off, un jeu d'ellipses, l'utilisation du noir et blanc), People (2020) évoque un trouble fictionnel dont les degrés de performativité délient l'interprète, l'acteur·rice, du personnage, de la personne. Son lexique d'attraction polarisé, ses plans rapprochés produisent également une tentative d'objectivation des corps instables tout comme des rapports sexuels laissant échapper un système combinatoire d'insularités dont l'érotisme devient : "une mesure entre les débuts de notre sens du moi et le chaos des sentiments les plus marqués". (2) Mélanie Matranga dessine ainsi les contours d'un théorème dont People (2020) serait finalement la première hypothèse.

Arlène Berceliot Courtin, Octobre, 2020

-
1. La Marque du genre, Wittig Monique, *La Pensée Straight*, Editions Balland, Coll. Modernes, 2001.
2. Uses of the Erotic: The Erotic as Power, Lorde, Audre, *Sister Outsider: Essays and Speeches* (Crossing Press Feminist Series), 2007.

Notes on self

People (2020) is the possibility of a plural personal pronoun, a neutral or generic personal pronoun multiplying, interpenetrating, and flooding language. It is also the mortgage of a plural personal pronoun lysed in permanent self-affection failing in its communication with the other(s), evoking in that sense Monique Wittig's writings: "Personal pronouns are the only linguistic instances that designate the locutors in discourse and their different and successive situations in relationship to that discourse." As such, they are also the pathways and the means of entrance into language. And it is in this sense - that they represent persons - that they interest us here. (1)

By transforming the exhibition into a specific cultural product from which a multiple self, in transition, attempts to unfold, Mélanie Matranga questions the grammatical reflexes of construction and representation of the self. She creates spaces where to be alone with others in which the transcription of the individual is neutralized to merge with the collective. People (2020) aims to express the complexity of the dependencies and dominations of these individuals submerged by the environment and circled by their relationships to others, both real and fantasized. Filmed in an interior (the same apartment as used for the shooting of her other film titled You, 2016), the film shows on screen a succession of dozen personalities from the artist's entourage playing their own role in front of the camera, evoking anxiety, hypochondria, sexuality, prostitution, precariousness, and the paradoxical pleasures that flow from them.

Particularly convened in the current epidemiological context, the concept of proxemy brings together all the behavioral theories, one of the fundamental precepts of which is the social distance between people during a contact such as a dialogical or sexual relation. As such, it determines the intimate, personal, and social space, and echoes the objective and photogenic observation of People (2020) in which non-professional actors lead a quest for self-transmission - out of reach.

With its disruptive syntax, the multiple locutors, the ambiguous relationship to melodrama (through the diachronic superimposition of voice-overs, the ellipses, the use of black and white). People (2020) evokes a fictional disorder whose degrees of performativity untie the performer, the locutor, from the character, from the person. Its polarized lexicon of attraction, its close-ups also produces an attempt to objectify unstable bodies as well as sexual relations that let out a combinatory system of insularities whose eroticism becomes: "a measure between the beginnings of our sense of self and the chaos of our strongest feelings." (2) Mélanie Matranga thus draws the contours of a theorem of which People (2020) would finally be the first hypothesis.

Arlène Berceliot Courtin, October 2020

-
1. *The Mark of Gender, The Straight Mind*, Wittig Monique, Editions Beacon Press, 2002.

2. *Uses of the Erotic: The Erotic as Power*, Lorde, Audre, *Sister Outsider: Essays and Speeches* (Crossing Press Feminist Series), 2007.



People, 2020
detail, film coproduced by furiosa, Misia Films, Nottingham
Contemporary, © the artist



People, 2020
detail, film coproduced by furiosa, Misia Films, Nottingham
Contemporary, © the artist

Mélanie Matranga

Née en 1985 à Marseille, Mélanie Matranga vit et travaille entre Paris et Marseille, et enseigne également à l'ECAL à Lausanne en Suisse.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle fut la première lauréate du Frieze Artist Award en 2014. Ce prix marque le début de sa carrière internationale tout comme son intérêt grandissant pour le langage cinématographique qu'elle poursuit à travers plusieurs formats d'images en mouvement en commençant par une série commandée par Frieze et diffusée en ligne, *From A to B through E* (2014 - 6'50, noir et blanc, son, production Misia Films, Paris), puis *You* (2016 - 16mm transféré en vidéo HD, 19'10, couleur, son, production Lafayette Anticipations - Collection Fonds de Dotation Famille Moulin) figurant au cœur d'une installation immersive et enfin *People*, son nouveau projet en cours (2020 - production furiosa, Misia Films, Nottingham Contemporary).

Entre 2014 et 2018, Mélanie Matranga est nommée par deux éditions du Prix de la Fondation d'Entreprise Ricard récompensant la jeune scène artistique nationale ainsi que le Prix AWARE, décerné par l'Archives of Women Artists Research and Exhibitions.

Ses recherches s'articulent autour de diverses sources d'inspirations, de domaines d'actions et de réflexions artistiques tels que la littérature, le cinéma, l'installation et le dessin. Ainsi, depuis une dizaine d'années Mélanie développe des installations in-situ se détachant de l'espace d'exposition, des formes d'environnements où être seul·e avec les autres, dispositifs dans lesquels le langage se déplace d'un·e individu·e à l'autre détournant les limites d'un espace personnel face à la voix du collectif.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en France dont récemment au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2019), à la Fondation d'Entreprise Ricard (2019), au FRAC Île-de-France - Le Plateau (2019), à la Villa Vassilieff (2018), au Palais de Tokyo (2015), mais aussi en Europe et notamment à Delta (Namur, Belgique), au Tongewölbe T25 (Ingolstadt, Allemagne), à Independenza (Rome, Italie), au Museum Ludwig (Cologne, Allemagne), ou encore à New York (USA) à l'Artists Space.

Born in 1985 in Marseille, Mélanie Matranga lives and works between Paris and Marseille, and also teaches at ECAL in Lausanne in Switzerland.

A graduate of the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris, she was the first female winner of the Frieze Artist Award in 2014. This prize marks the beginning of her international career as well as her growing interest in the cinematographic language which she pursues through several moving image formats starting with a series commissioned by Frieze and distributed online, From A to B through E (2014 - 6'50, black and white, sound, production Misia Films, Paris), then You (2016 - 16mm transferred to HD video, 19'10, color, sound, production Lafayette Anticipations - Collection Fonds de Dotation Famille Moulin) at the heart of an immersive installation and finally People, her new project in progress (2020).

Between 2014 and 2018, Mélanie Matranga was nominated by two editions of the Prix de la Fondation d'Entreprise Ricard for the young national artistic scene, as well as the Prix AWARE, awarded by the Archives of Women Artists Research and Exhibitions.

Her research revolves around various sources of inspiration, fields of action and artistic reflections such as literature, cinema, installation and drawing. Thus, for ten years Mélanie has been developing in-situ installations standing out from the exhibition space, forms of environments where being alone with others, devices in which language moves from one person to another, diverting the limits of a personal space facing the voice of the collective.

Her works have been the subject of several exhibitions in France including recently at the Museum of Modern Art of the City of Paris, the Fondation d'Entreprise Ricard, the FRAC Île-de-France - Le Plateau (2019), the Villa Vassilieff (2018), the Palais de Tokyo (2015), but also in Europe and in particular in Delta (Namur, Belgium), Tongewölbe T25 (Ingolstadt, Germany), Independenza (Rome, Italy), Museum Ludwig (Cologne), Germany, or even in New York (USA) at the Artists Space.













Images :

· – · , 2018
Villa Vassilieff, Paris

Sorry, 2018
High Art, Paris

You, Me, Others , 2017
détail, silicone, matelas, dimensions variables
Prix Aware 2018, Hôtel de Soubise
Archives Nationales, Paris

Solo Exhibitions:

2021 People, Nottingham Contemporary, Nottingham, UK (upcoming)
2020 People, furiosa, Monaco (upcoming)
2020 ESPAC, Mexico City, Mexico (upcoming)
2018 •—•, Mélanie Matranga, Villa Vassilieff, Paris, France
2018 Sorry, High Art, Paris, France
2017 Edited by the CECI! Focus: Mélanie Matranga, Centre des éditions Contemporaines, Geneva, Switzerland
2016 needy, Karma International, Los Angeles, USA
2016 CLUB, Edouard Montassut, Paris, France
2016 Denim, Independenza Studio, Rome, Italy
2016 Melanie Matranga, Tongewölbe T25, Inglostadt, Germany
2015 [fanfu], Palais de Tokyo, Paris, France
2015 A perspective somehow, Karma International, Zürich, Switzerland
2014 Frieze artist award, Frieze art fair, London

Group exhibitions:

2020 This is my Body, My Body is Your Body, My Body is the Body of the World, Le Delta, Namur, Belgium
2019 You: oeuvres de la Collection Lafayette Anticipations, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, France
2019 Foncteur d'oubli, Le Plateau-Frac Île-de-France, Paris, France
2019 Poésie prolétaire, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France
2018 Prix Aware 2018, Hôtel de Soubise, Archives Nationale, Paris, France
2018 I Simply Never Get Lost in the Story, furiosa, Monaco
2017 Cory Arcangel, Ida Ekblad, Sylvie Fleury, David Hominal, Mélanie Matranga, Carissa Rodriguez, Sara Sadik, Linda Semadeni, Karma International, Zurich, Switzerland
2017 1977-2017 : L'encyclopédie des images de Pascal Doury 40 ans du Centre Pompidou, CNEAI, Chatoux, France
2017 Home visit, Museum Ludwig, Cologne, Germany
2017 Salon Vogue, Bellaire, Cologne, Germany
2017 Hanguer, Dortmunder Kunstverein, Dortmund, Germany
2017 You, (screening) SCHIRN KUNSTHALLE FRANKFURT, Frankfurt, Germany
2016 Biennale de Rennes, Frac Bretagne, Rennes, France
2016 Here and Now, Museum Ludwig, Cologne, Germany
2016 8 Femmes, Office Baroque, Brussels, Belgium
2016 16ème prix Fondation d'entreprise Ricard, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France
2016 You, (screening) L'ECAL, Lausanne, Switzerland
2015 Carissa Rodriguez, David Hominal, Emanuel Rossetti, Flavie Audi, Ida Ekblad, Judith Bernstein, K8 Hardy, Keiichi Tanaami, Mélanie Matranga, Sergei Tcherepnin, Urban Zellweger, Karma International, Zurich, Switzerland
2015 Groupshow, Edouard Montassut, Paris, France
2015 Drawings, William Arnold, New York, USA Cookie Gate, Ellis King, Dublin, Ireland
2015 L' école de Stéphanie, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France
2015 Mélanie Matranga & Oliver Payne, Vavassori Gallery, Milan, Italy
2015 Columbidae, Cell Project Space, London, England
2015 A to B through E, (screening) Kino der Kunst, Munich, Germany
2014 Cacophony of things, Temporary art gallery, Cologne, Germany

2014 Theater objects : a stage for architecture and art, Westbau, Zürich, Switzerland
2014 Curated by _vienna 2014, The Century of the Bed, Gallery Emmanuel Lyar, Vienna, Austria
2014 Europe, Europe, Astrup Fearnley Museet, Oslo, Norway
2014 L'époque, les humeurs, les valeurs, l'attention, 16ème prix Fondation d'entreprise Ricard, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France
2014 Démocratie, Triangle, Nantes, France
2014 The Issues of our time 3 : Less time more issues, Artists Space, New York, USA
2014 A to B through E, (screening) cinémathèque Robert Lynen, Paris, France
2013 The Issues of our time, Castillo/Corrales, Paris, France
2012 Les hommes ne vivaient pas comme des mouches collées à un mur vertical, BETC, Paris, France
2010 Mobile Device, Bodega, Philadelphia, USA

Manifesta 13
Les Parallèles du Sud
Parcours Côte d'Azur

MON HEURE PRÉFÉRÉE EST UNE HEURE DE LA NUIT : AL FAHMAH, Mounira Al Solh - 11.07 - 02.11.2020 / Musée national Pablo Picasso - La Guerre et la Paix, Vallauris

SLAVS AND TATARS : RÉGION D'ÊTRE, Slavs and Tatars 17.10 - 31.01.2021 / Villa Arson, Nice

URSULA BIEMANN, SAVOIRS INDIGÈNES – FICTIONS COSMOLOGIQUES, Ursula Biemann 27.08 - 17.01.2021 / MAMAC - Galerie Contemporaine, Nice

ERIC DUYCKAERTS : FUNAMBULE ÉLÉMENTAIRE, Eric Duyckaerts 11.10 - 04.12.2020 / Espace A VENDRE, Nice

L'EFFET DOMINO, Thierry Lagalla, Werner Reiterer, Claudia Larcher, Pauline Brun, Paul Harrison & John Wood, Des Hughes, Karim Ghelloussi, Mounir Gouri, Anna López Luna, Claire Dantzer, JAŠA, Mark Požlep 17.10 - 05.12.2020 / Le 109, Nice

D'AILLEURS, LA VIE ICI, David de Tscharner 12.09 - 31.10.2020 / Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun

18th NEAR CASTRO ST., Hal Fischer 01.09 - 02.10.2020, PEOPLE, Mélanie Matranga 12.10-08.11.2020 / furiosa,